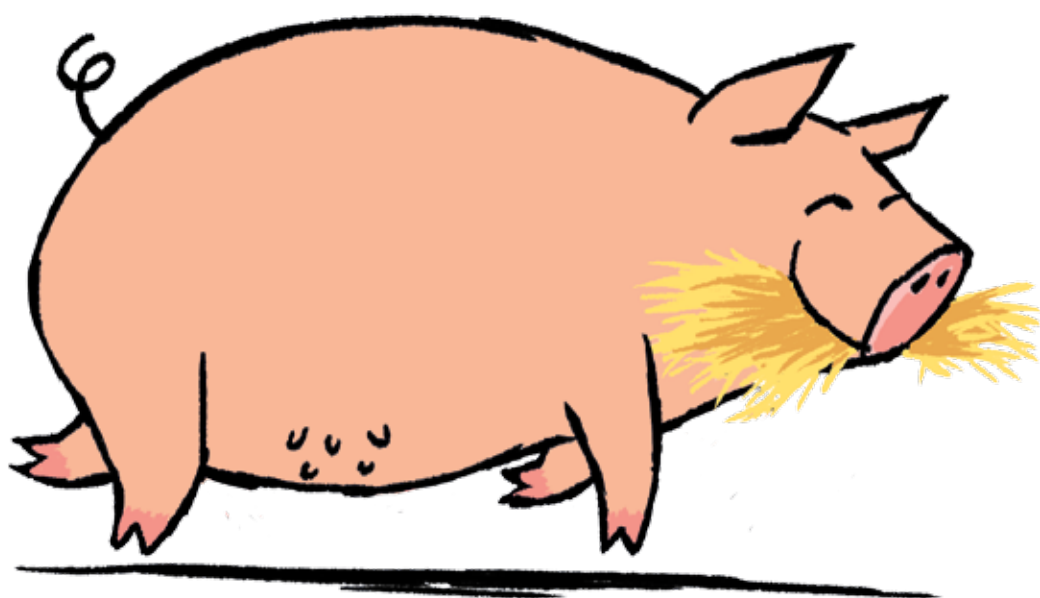


Tournée Paillasson le cochon

Dossier de presse

Le bonheur est dans la paille

Une campagne Paillasson le cochon
pour l'amélioration des conditions de vie des truies gestantes



STAND PMAF

Paillasson le cochon du 10 au 18 juillet

CONTACT PRESSE :

Aurélia Warin-Ramette

Chargée de campagnes

06.38.39.38.76 - 03.87.36.46.05

aurelia@pmaf.org

PMAF



Protection mondiale
des animaux de ferme

Protection mondiale des animaux de ferme (PMAF)

176 avenue André Malraux

BP 80242 - 57006 METZ Cedex 1

Tél: +(33) 3 87 36 46 05 - Fax: +(33) 3 87 36 47 82

Email : courrier@pmaf.org- www.pmaf.org

Le bonheur est
dans la paille avec

paillasson
le cochon

www.paillassonlecochon.com

Sommaire

Communiqué de synthèse	3
La PMAF et la protection des porcs.....	4
1er janvier 2013 : une avancée pour les truies ?.....	5
Elevage, consommation et bien-être animal.....	6
Le bonheur est dans la paille.....	7
Annexes	I
La Protection mondiale des animaux de ferme (PMAF).....	I
Répondre à l'attente des citoyens et des consommateurs.....	II
Les autres campagnes de Paillasson le cochon	III



Communiqué de synthèse

A partir du 1^{er} janvier 2013, une directive européenne précise que les truies devront obligatoirement être élevées en groupe durant une partie de la gestation. Fondant son opinion sur les connaissances scientifiques actuelles, la Protection mondiale des animaux de ferme (PMAF) considère cette avancée insuffisante pour satisfaire les besoins comportementaux des truies. Plus de 95% des truies seront encore confinées dans des cages individuelles en début et en fin de gestation, sur un sol de béton nu. Les truies subissent ainsi de nombreux stress et frustrations comportementales.

D'autres modes d'élevage existent, plus respectueux des truies reproductrices. Dans les élevages en groupe sur paille, comme en plein air, les truies peuvent se mouvoir librement, exprimer leurs comportements sociaux et fouiller dans une litière de paille ou dans le sol de leur prairie. Un tel environnement permet à ces animaux curieux et fousseurs de satisfaire leurs instincts. En France, environ 5% des truies bénéficient de ces conditions de vie.

Pour sa campagne destinée à améliorer les conditions de vie des truies reproductrices, la PMAF a décidé de cibler trois grands acteurs de ce changement : les consommateurs, les éleveurs et le gouvernement.

- La PMAF encourage les consommateurs à privilégier le choix de produits provenant d'élevages respectueux des animaux. Le choix d'achat de viande « Agriculture Biologique » ou « Thierry Schweitzer » favorise directement des conditions d'élevage satisfaisantes pour les truies. Dans les rayons des supermarchés, on trouve encore peu de produits porcins dont le cahier des charges intègre des exigences concernant les truies. Aux côtés de la PMAF, les consommateurs peuvent interpeller les distributeurs sur ce point inquiétant.
- Certains éleveurs ont fait le choix d'offrir aux truies des conditions de vie compatibles avec leurs comportements naturels. Ces éleveurs sont soutenus et récompensés par la PMAF. Leurs expériences permettent aux futurs éleveurs de découvrir de nouvelles pratiques, souvent innovantes et d'orienter leurs choix d'installation.
- La PMAF appelle le nouveau ministre de l'Agriculture et de l'Agroalimentaire à veiller à l'application de la nouvelle directive ainsi qu'à soutenir le développement de filières d'élevage respectueuses du bien-être animal.

Mascotte de la PMAF, notre cochon géant Paillasson le cochon milite activement pour que ses congénères aient enfin la possibilité de voir la vie en rose... Le bonheur est dans la paille !

La tournée Paillasson le cochon

Retrouvez l'équipe de la PMAF, accompagnée de Paillasson le cochon, dans 7 grandes villes françaises cet été. Son stand apporte des informations et présente des moyens d'action pour tous les défenseurs des truies reproductrices.



La PMAF et la protection des porcs

Améliorer le quotidien des truies : agir avec la PMAF

La PMAF œuvre depuis de nombreuses années pour le développement de systèmes d'élevage respectueux des besoins des animaux. Son action est menée en direction de plusieurs acteurs de la filière :

- **Les acteurs de la vie politique française et européenne**, pour que les réglementations évoluent.
Suite aux demandes des associations de protection animale, et contre l'avis des professionnels de la filière, la mise en groupe des truies pendant une partie de la gestation pour 2013 a été rendue obligatoire¹.
- **Les professionnels de l'élevage**, pour les accompagner vers une meilleure prise en compte du bien-être animal.
La PMAF est intervenue devant la Commission européenne² et les représentants de la filière porcine pour présenter les attentes des associations de protection animale face à la nécessité de mieux prendre en compte les besoins des truies .
- **Les distributeurs**, pour que les supermarchés proposent une alternative à la viande de porc issue d'élevages intensifs.
Avec le soutien de la PMAF, les produits « Agriculture Biologique » et « Thierry Schweitzer » dont les modes d'élevage sont respectueux des truies, sont présents dans les rayons des supermarchés.
- **Les citoyens et consommateurs**, qui sont les plus grands acteurs de ce changement.
Paillasson le cochon, l'une des mascottes de la PMAF, sensibilise depuis 2 ans petits et grands pour qu'ils soutiennent les élevages de porcs sur paille.

Paillasson le cochon : portrait

Créé en juin 2010, Paillasson est un jeune cochon intelligent et curieux, comme tous ses congénères. Il a eu la chance de vivre sur paille et connaît les nombreuses vertus de celle-ci. Il connaît aussi les conditions de vie d'environ 95% de ses congénères : enfermés en bâtiment sur un sol de béton nu, les porcs souffrent d'un mode de vie inadapté à leurs besoins.

Paillasson le cochon est le porte-parole de son espèce et compte bien expliquer au public que les cochons sont propres et intelligents et que les truies sont de très bonnes mères. Il aimerait tellement que tous les cochons aient au moins de la paille pour pouvoir fouiller, retourner, mâchonner..., comme un cochon aime le faire. Paillasson veut expliquer à tous que grâce à leurs actes de consommation quotidiens, les cochons pourront vivre mieux demain.

Pour améliorer les conditions de vie des porcs en général, Paillasson le cochon a déjà sensibilisé les habitants de 10 grandes villes françaises. Aujourd'hui, il veut défendre plus particulièrement les conditions de vie des truies reproductrices.

Avec Paillasson, le bonheur est dans la paille !
Plus d'informations sur www.paillassonlecochon.com



¹ Directive 2008/120/CE du conseil du 18 décembre 2008, version codifiée d'une directive européenne transposée au journal officiel le 22 janvier 2003 sous l'arrêté du 16 janvier 2003, établit les normes minimales relatives à la protection des porcs

² Stakeholders and Member States meeting on implementation of Council Directive 2008/120/EC: Group housing of sows. Présentation disponible sur le site www.paillassonlecochon.com

1^{er} janvier 2013 : une avancée pour les truies ?

Une réglementation bien minimale...

L'application stricte de la directive européenne protégeant les porcs ne permet malheureusement pas de répondre aux nombreux besoins comportementaux des porcins.

Par exemple, malgré les besoins de contacts sociaux des truies, elles peuvent toujours légalement vivre dans des cages individuelles en début et en fin de gestation¹. Le sol en béton nu ajouré (caillebotis) intégral est également autorisé. Pourtant, l'utilisation de caillebotis est incompatible avec la mise à disposition de paille ou de foin. Il devient alors difficile de répondre aux besoins de manipulation des porcs, quand on sait que la paille ou le foin sont des matériaux parfaits pour cela.

L'impossibilité de déplacement de la truie entraîne de lourdes conséquences physiologiques. La masse musculaire et les os sont affaiblis, ce qui induit des douleurs aux pattes. Les truies ont des infections urinaires, des plaies, des torsions de l'estomac ou encore des ulcères². Le confinement des truies a des impacts sur les porcelets : en moyenne, ils sont plus légers et ont un moins bon système immunitaire³.

...qui risque d'être peu appliquée

Selon la Commission européenne en mars 2012, seulement 12 états membres pourront être aux normes au 1er janvier (sources : DG SANCO⁴). La situation est très inquiétante, notamment en France. Un retard de mises aux normes impliquerait, en plus des graves problèmes de mal-être pour les truies, une distorsion de concurrence au sein même de la Communauté européenne.

Un accompagnement dans la démarche

La Protection mondiale des animaux de ferme souhaite accompagner les efforts de chacun pour améliorer les conditions de vie des truies reproductrices, notamment en mettant à disposition de chaque acteur de la filière des outils ciblés. Le site internet grand public www.paillassonlecochon.com sera accompagné prochainement d'un site à destination des professionnels de l'élevage (mise en ligne prévue fin 2012).

La PMAF élabore actuellement le guide « Elever des porcs sur paille », qui regroupera des témoignages d'éleveurs, des relevés d'expériences et des solutions innovantes pour permettre aux futurs éleveurs de porcs sur paille d'avoir en main toutes les clés de la réussite.



¹ La directive 2008/120/CE précise qu'à compter du 1er janvier 2013, toutes les truies et les cochettes devront être élevées en groupe pendant une période débutant quatre semaines après la saillie et s'achevant une semaine avant la date prévue pour la mise-bas
² EFSA. 2011. Preparatory work for the future development of animal based measures for assessing the welfare of pigs. Technical report. Question N° EFSA-Q-2001-00069

³ Tuchscherer, M., Kantiz, E., Otten, W. & Tuchscherer, A. 2002. Effects of prenatal stress on cellular and humoral immune responses in neonatal pigs. Vet. Immunol. Immunopathol. 86, 195-203

⁴ Présentation téléchargeable sur le lien : ec.europa.eu/food/animal/welfare/seminars/docs/agenda_19032012_en.pdf

Elevage, consommation et bien-être animal

Travailler dans un élevage de porc intensif est très difficile : les conditions de travail sont dures, les relations avec l'animal quasiment inexistantes. Tous les témoignages d'éleveurs qui élèvent « autrement » leurs animaux convergent : dans les élevages sur paille ou en plein air, le travail est plus agréable, valorisant, favorisant un meilleur contact avec les animaux. Aucun d'entre eux n'envisage d'élever leurs porcs de manière conventionnelle ! Le consommateur a toutes les clefs en main : en favorisant les élevages alternatifs et en acceptant de payer la viande à sa juste valeur, l'élevage de demain permettra aux animaux d'être mieux respectés et les éleveurs retrouveront le plaisir de leur métier.

L'élevage sur paille

La litière de paille permet aux porcs d'exprimer leur comportement instinctif de « curieux-fouisseurs » et ainsi de réduire très fortement les problèmes de sur-agressivité rencontrés en élevage sur caillebotis. L'activité du porc prévient les problèmes d'aplombs et améliore la qualité gustative de la viande. Le porc sépare spontanément ses différents espaces de vie et défèque dans les zones les moins confortables, ce qui permet de maintenir une zone de couchage propre.



Comment identifier les produits issus de l'élevage sur paille ?

Les produits labellisés Agriculture Biologique ou de la marque Thierry Schweitzer garantissent des conditions d'élevage satisfaisantes pour les porcs ainsi que pour les truies.

La mention « élevés sur paille » sur l'emballage est importante mais n'est malheureusement pas suffisante. Souvent, cette mention ne concerne que les conditions d'élevage des porcs charcutiers (ceux qui sont élevés pour leur chair) et non celles des truies reproductrices qui leur ont donné naissance.

L'élevage en plein air

L'élevage en plein air est en principe le plus approprié, car c'est celui qui se rapproche le plus des conditions de vie naturelles des animaux. Élever des cochons en plein air requiert une technique particulière. Il est indispensable que les porcs disposent d'un abris, car ils sont sensibles à la chaleur et aux coups de soleil, ce qui explique d'ailleurs qu'ils se couvrent de boue.

De nombreux professionnels témoignent de leur expérience de l'élevage en plein air, comme sur le site Plein Air Concept (www.pleinairconcept.fr).

Comment identifier des produits issus de l'élevage plein air ?

Les produits labellisés Agriculture Biologique garantissent un accès au plein air pour les porcs ainsi que pour les truies.

La mention « élevés en plein air » est importante mais, comme pour la mention « élevés sur paille », elle ne concerne souvent que les conditions d'élevage des porcs charcutiers et pas celles des truies reproductrices.



Le bonheur est dans la paille

La paille, pour la manipulation



En milieu naturel, les porcins, animaux fouisseurs par excellence, passent plus des trois-quarts de leur temps d'activité à chercher leur nourriture. Ce comportement de fouille est totalement satisfait par une litière de paille. La réglementation¹ impose d'ailleurs que « les porcs doivent avoir un accès permanent à une quantité suffisante de matériaux permettant des activités de recherche et de manipulation, tels que la paille, le foin... ». Actuellement, les principaux objets de manipulation employés en élevages intensifs

(chaînettes en métal ou ballons) ne permettent pas de satisfaire les besoins de manipulation des porcs².

La paille, pour limiter la sur-agressivité

Les porcs ont un besoin très fort de fouiller et d'explorer leur milieu. Lorsque l'expression de ce comportement n'est pas possible, comme sur un sol de béton nu (par exemple sur caillebotis), la frustration comportementale est très forte. Stressées, les truies présentent alors des taux d'agressivité anormaux et mordent la queue de leurs congénères³. A titre préventif, les queues des cochettes (jeunes truies) sont coupées à un très jeune âge et sans anesthésie.

Avec une litière de paille, on observe une nette réduction des comportements agonistiques et la coupe des queues devient inutile².

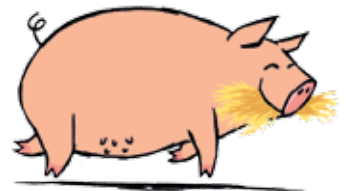
La paille, pour la satiété de la truie

La gestation est une période particulière pour la truie. Son alimentation est plus surveillée pour éviter une prise de poids excessive (qui entraînerait des problèmes de santé de la truie ainsi que des difficultés de mise bas). Cette insatisfaction alimentaire entraîne des comportements de mal-être importants, comme les stéréotypies. C'est pourquoi les scientifiques recommandent un apport de sources fibreuses, qui permet de satisfaire la satiété de la truie tout en ayant un taux énergétique bas⁴. L'apport de paille satisfait totalement ce besoin.

La paille, pour le nid des porcelets

En milieu naturel, les truies construisent un nid pour leurs petits (comme une poule !) et élèvent ensuite les porcelets pendant plusieurs mois. Pourtant, en élevage intensif, cette excellente mère est coincée en fin de gestation dans une stalle individuelle si étroite qu'elle ne peut pas se retourner. Sans aucune matière manipulable à disposition, il lui est donc impossible de creuser le sol et de construire un nid. Les truies expriment leur grande frustration avec des comportements anormaux : elles mordent les barreaux de leur cage et grattent le sol de manière répétée (ce sont des stéréotypies).

En leur donnant de la paille et une liberté de mouvements, les truies peuvent construire un nid pour leurs petits et être ainsi plus calmes au moment de la mise-bas.



¹ Directive 2008/120/CE du conseil du 18 décembre 2008

² EFSA. 2011. Preparatory work for the future development of animal based measures for assessing the welfare of pigs. Technical report. Question N° EFSA-Q-2001-00069

³ Meunier-Salaun, M. C., Bizeray, D. Colson, V., Courboulay, V., Lensink, J., Prunier, A., Remience, V. & Vandehede, M. 2007. Bien-être et élevage des porcs. INRA Productions animales. 20 (1) 73-80

⁴ Scientific Veterinary Committee. 1997. The welfare of intensively kept pigs. pp 188.

Annexes

La Protection mondiale des animaux de ferme (PMAF)

La Protection mondiale des animaux de ferme (PMAF) est une association française à but non lucratif dont la mission est Reconnue d'Utilité Publique et qui œuvre pour le développement d'une agriculture durable conciliant les besoins des animaux, les contraintes du monde agricole et les attentes des consommateurs au bénéfice de tous. Association agréée par le Comité de la Charte du don en confiance, elle est soutenue par près de 26 000 membres et donateurs.

La PMAF fonde l'ensemble de son action associative sur la reconnaissance - par le droit français (Code Rural) et européen (Protocole d'Amsterdam) - des animaux en tant qu'êtres sensibles. La PMAF encourage ainsi les bonnes pratiques d'élevage des animaux de ferme (plein air, biologique...) par :

- l'information du public (consommateurs, acteurs économiques, décideurs politiques, public scolaire, citoyens) ;
- la surveillance du respect de la législation protégeant les animaux et de son évolution.

Dans ses relations institutionnelles ou privées comme dans son discours public, la Protection mondiale des animaux de ferme veille à fonder ses propos et son argumentation sur des données scientifiques vérifiées, s'appuyant sur les travaux universitaires les plus récents dans le domaine de l'éthologie et de la science du bien-être animal.

En relation avec les acteurs du monde agricole et ses partenaires institutionnels, la Protection mondiale des animaux de ferme encourage les systèmes d'élevage respectueux du bien-être des animaux, qu'ils soient labellisés par des signes de qualité officiels (Biologique, Label Rouge, AOC ...) ou résultent d'initiatives privées. Elle est, dans ce contexte, particulièrement attentive à la viabilité économique et à la durabilité des démarches agricoles qu'elle soutient.

L'association a pour but, sur l'ensemble du territoire national, européen ou mondial :

- de promouvoir la défense et la protection des animaux de ferme à chacune des différentes étapes de leur vie ;
- de soutenir et encourager les initiatives d'éleveurs, de l'industrie agro-alimentaire et de la distribution qui contribuent à améliorer le bien-être des animaux en élevage (signes officiels de qualité, agriculture biologique, ...) ;
- de promouvoir la diffusion de l'état des connaissances en biologie, physiologie et éthologie (science du comportement) des animaux de ferme selon leur espèce, dans le cadre d'une approche documentaire et scientifique vérifiée, et notamment auprès du public scolaire ;
- de favoriser une meilleure connaissance des lois de protection animale auprès des professionnels et du grand public et de veiller à la bonne application de la réglementation, en apportant notamment son concours et son expertise aux forces de l'ordre et aux différents services de l'Etat concernés ;
- de favoriser les soins et l'hébergement aux animaux d'élevage victimes de mauvais traitements ou d'actes de cruauté, en tant qu'intermédiaire ou dans ses propres structures d'accueil.

Nous contacter :

Protection mondiale des animaux de ferme

176 avenue André Malraux - BP 80242 - 57006 METZ cedex 1

Tél. : 03 87 36 46 05 - Fax : 03 87 36 47 82

Email : courrier@pmaf.org

Pour en savoir plus, consultez notre site internet : www.pmaf.org

Répondre à l'attente des citoyens et des consommateurs

Dans le cadre de l'évolution des systèmes d'élevage, des études ont été menées, en France et en Europe, dans le but de connaître les attentes des consommateurs.

Ainsi, selon les résultats d'une enquête commanditée par le Ministère de l'Agriculture au Credoc (Centre de recherche pour l'étude et l'observation des conditions de vie), diffusés en décembre 2009, près de 70% des consommateurs se déclarent prêts à payer plus cher si le produit offre des garanties de respect de l'environnement et de bien-être animal.

Deux sondages Eurobaromètre¹, réalisés auprès de 52 000 citoyens, ont permis de mieux connaître l'attitude des consommateurs à l'égard du bien-être animal, dans toute l'Union européenne.

Les résultats de ces sondages sont sans appel : sur une échelle d'importance de 1 (peu important) à 10 (très important), les consommateurs français situent le bien-être des animaux d'élevage à 7,8.

64% des Français estiment que l'importance accordée au bien-être animal par la politique de leur pays est insuffisante.

76% des Français interrogés sont convaincus de pouvoir contribuer à améliorer le bien-être des animaux en achetant des produits garantissant de bonnes conditions d'élevage.

Le peu de réponses obtenues sur la question du porc fait apparaître une méconnaissance du grand public des conditions d'élevage de ces animaux.

61% des Français estiment que le bien-être des porcs en élevage est mauvais ou très mauvais.

¹ Enquêtes Eurobaromètre 2005 et 2006 sur l'attitude des consommateurs à l'égard du bien-être des animaux d'élevage



Les autres campagnes de Paillasson le cochon

L'élevage des cochons est complexe. La PMAF a détecté des manquements au bien-être, de la naissance à l'engraissement en passant par la maternité et le transport. Parmi ces problématiques la PMAF a identifié quatre axes sur lesquels elle souhaite agir pour favoriser une meilleure prise en compte du bien-être des porcins. Ces problématiques sont :

1

LA PAILLE :
substrat et objet
de manipulation



→ La très grande majorité des porcs sont élevés sur sol nu, sans litière ni enrichissement du milieu. Mettre à disposition des animaux de la paille en stabulation libre (animaux en groupe) leur permet d'exprimer leurs comportements naturels d'animaux fouisseurs et sociaux.

2

**Retirer l'aspect
routinier des
MUTILATIONS
des porcelets**



→ Les mutilations des porcelets (coupe des queues, coupe des dents, castration) sont effectuées de manière systématique, infligeant de fortes douleurs aux jeunes porcelets, alors que leur bien-fondé est de plus en plus remis en cause. Des alternatives existent et doivent être mieux prises en considération.

3

**FAVORISER LA
RÉUNION des
truiés avec leurs
porcelets**



→ La justification de l'entravement des truies pendant la mise-bas (cages individuelles où elles n'ont pas la possibilité de se retourner) est reconsidérée. Il est important de montrer les avantages de la liberté de la mère pendant la mise-bas et lors de l'allaitement.

4

**LIMITER LES
PROBLÈMES DE
BOITERIES chez
les cochons**



→ De nombreux porcs souffrent de malformations des articulations qui les font boiter, conséquence d'une sélection génétique importante. Il faut alors encourager l'élevage de races dites rustiques, qui présente une conformation de l'animal plus équilibrée.